

Un patrimoine à l'abandon

Dans le cadre de la présente consultation sur l'avenir du Parc Jean-Drapeau, je voulais vous parler d'un travail d'enquête que j'ai réalisé dans le cadre de mon diplôme d'études supérieures spécialisées en journalisme à l'Université de Montréal il y a quelques années. Il porte sur des œuvres d'art d'Expo 67 disparues ou laissées à l'abandon. Je tiens donc à partager le fruit de mon travail pour que la Société du Parc Jean-Drapeau puisse prendre conscience de l'importance que revêtent les œuvres d'art public datant d'Expo 67 et qu'il serait intéressant de ramener la sculpture-fontaine "La Giboulée" de Jean Cartier laissée à l'abandon pour l'intégrer aux œuvres d'art public du Parc Jean-Drapeau. Celle-ci se trouve actuellement sur les terrains de Mel's Cité du Cinéma et est dans un état d'abandon total. Il faut faire vite avant que son état ne se dégrade encore plus.

Mais, il n'y a pas que ça. En vertu de la Loi sur l'accès à l'information, j'ai pu savoir qu'une fontaine datant d'Expo 67 avait été volée en 2008-2009 et personne de la Société du Parc Jean-Drapeau n'a informé la population. Même lors de mes contacts avec le service à la clientèle, on me référerait au Bureau d'art public de Montréal, qui ne savait pas non plus ce qui était advenu de la fontaine de Gerald Gladstone, Container Universe qui portait aussi le nom de « Fontaine des Ingénieurs ». Maintenant, à la place de la fontaine, on peut voir la sculpture Iris de Raoul Hunter qui avait été remise dans la cour extérieure du parc. Ce serait une bonne chose si on pouvait remettre en place une copie de cette fontaine.

Dans cette même cour, on peut apercevoir de l'île Ste-Hélène la tour du pavillon de Corée par terre, qui a été retirée en raison de sa base instable. Pourquoi ne pas avoir effectué les travaux nécessaires pour solidifier la base et la remettre en état? Il s'agit après tout d'un bâtiment classé patrimonial. Sous le pavillon de Corée, il serait intéressant de faire une exposition de photos grandeur nature d'Expo 67 et des autres événements qui se sont déroulés au Parc Jean-Drapeau comme les Jeux olympiques, les championnats du monde aquatique. Ainsi, les usagers du transport en commun et autres passants pourraient déambuler sous le pavillon de Corée et revivre l'héritage des Îles.

La Place des Nations est probablement le symbole le plus fort de ce patrimoine d'Expo 67 laissé à l'abandon. Pourquoi ne pas proposer une offre culturelle sur ce site? On pourrait y tenir des spectacles la fin de semaine, des projections vidéo au sol présentant des archives d'Expo 67 où les gens regarderaient à partir des gradins.

À l'instar du parc Mini-Europe à Bruxelles, on pourrait bien faire Mini-Expo 67 et refaire l'Expo 67 en version miniature?

On pourrait aussi faire un « passeport » qui cataloguerait toutes les œuvres d'art d'Expo 67 qui se trouvent maintenant dans divers endroits comme au pavillon Marie-Victorin de l'Université de Montréal ou encore à Gatineau, sur les terrains du Musée canadien de l'histoire. Et même mentionner ce qui est advenu de certains pavillons dont un se retrouve maintenant à Terre-Neuve.

Pour ce qui est de l'animation sur les Îles, je pense qu'il serait

intéressant de regarder vers une offre à dimension plus humaine en complément de ce qui est déjà proposé. Par exemple, j'ai bien aimé le festival "Fleurs et trompettes" de Montréal qui a été présenté dans les jardins des Floralies en 2005 ou encore cette balade dans les Îles pour visiter le patrimoine d'Expo 67 qui était offerte en 2007 pour souligner les 40 ans de l'Expo.

Julien Lemay-Hardy